

Rédaction-administration : 2, rue Richard-Lenoir,  
93 108 Montreuil. Tél : 808.00.80 à 84. Telex :  
PRENO A 211.628 F.

Edité par la SPN (Société de presse nouvelle)  
Directeur de la publication : Alain Bobbio.  
Numéro de la commission paritaire : 46 722.

Imprimé par Photographie à Montreuil,  
Ficcobono (pour le Sud-Est).  
Midifax-Toulouse (pour le Sud-Ouest).

• Belgique : 18 FB • Suède : 2,25 KR  
• Luxembourg : 15 Fl • Italie : 350 L • Grèce :  
20 DR • Suisse : 1 FS • Portugal : 15 Esc  
• Algérie : 1,60 Dinar • Maroc : 2,10 Diram.

# rouge

quotidien communiste révolutionnaire

1F 80

**Drogue:**  
**Qui, où, comment ?**

Lire page 6

## Selon la CGT 6,5% de hausse des prix en 7 mois

Sept sur douze. Le score de Barre en matière de prix n'est guère brillant. Il n'aura finalement fallu que sept mois pour que l'inflation dépasse les 6,5 % de la norme fixée par le Premier ministre, au début de son plan d'austérité pour les longs mois de 1977.

La CGT vient de révéler, en effet, que son indice accusait une élévation de 0,7 % pour le mois de juillet, ce qui, depuis le 1<sup>er</sup> janvier, traduit une inflation de 6,7 %. Le rythme annuel des hausses reste voisin de 12 % alors que, rappelons-le, les experts gouvernementaux maintiennent l'idée que l'inflation ne dépassera guère 8 % sur l'ensemble de l'année.

## Naussac: malgré l'intox



La construction du barrage est entamée.

Après l'occupation pendant la guerre et « l'invasion de Creys-Malville », le week-end dernier, y aura-t-il un troisième « déferlement allemand » aujourd'hui, à Naussac ? C'est la question que pose malicieusement le préfet et la gendarmerie aux habitants de la petite ville de Langogne où vont se concentrer les participants à la marche contre le barrage de la vallée de Naussac, qui doit se dérouler, dimanche après-midi.

Malgré l'intox, la mobilisation s'élargit dans la population lozérienne et les organisateurs — qui ont confirmé le caractère pacifique et non violent du rassemblement — escomptent sur 10 000 manifestants, soit deux fois plus que l'an dernier.

Lire page 3

## Polémique en trompe-l'oeil ?

« Georges Marchais est curieusement agressif », ont dit en substance plusieurs dirigeants du Parti socialiste, en réponse aux déclarations du secrétaire général du Parti communiste, mercredi à TF 1. Mieux, Pierre Beregovoy, leader de la délégation socialiste pour la réactualisation du Programme commun, n'a pas hésité à mettre en doute la volonté du PC de voir triompher l'Union de la gauche aux élections.

La polémique publique tranche pourtant avec les travaux accomplis par la rédaction du nouveau programme des partis de gauche. Un accord s'est fait, en réalité, sur le chapitre « défense nationale » autour de la formule : « Maintenir en état la force de frappe. »

Lire page 4

## Afrique du Sud: cinq morts en une semaine

Lire page 5

## Avec les 12 inculpés de Bourgoin

# L'Europe antinucléaire se solidarise

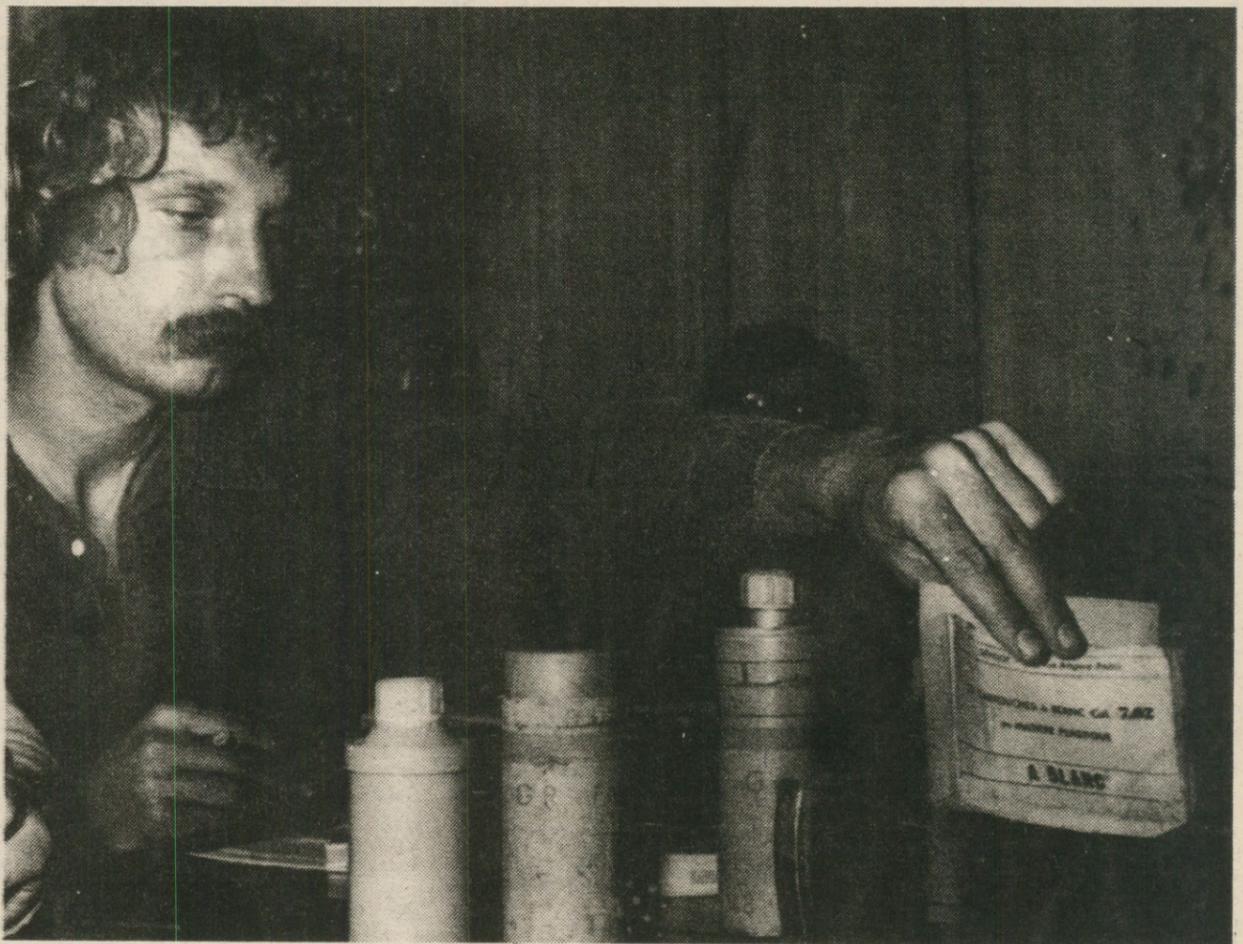
Samedi matin, à 9 heures, se déroule au tribunal de Bourgoin le procès en flagrant délit des douze inculpés de la marche sur Malville. Les organisateurs signataires de ce communiqué appellent l'ensemble de la population à se rendre à Bourgoin, pour apporter leur soutien aux inculpés, exiger la levée de toutes les poursuites et la libération immédiate des inculpés ; témoigner à l'occasion du contre procès qui sera organisé, pour exiger la destitution et l'inculpa-

tion du préfet Jannin pour coups et blessures, et tentatives d'homicide volontaire ; exiger l'interdiction de l'usage des grenades offensives et du tir tendu par les forces de répression.

Lyon, le 4 août 1977

OCT, PSU, LCR, CCA, LO, KB (RFA), MAN, MAJ,  
Comité de défense des blessés et inculpés de Lyon.

Lire page 2 et 3



Au cours d'une conférence de presse à Paris, le comité de soutien aux inculpés de Bourgoin, un responsable du collectif montre un étui de cartouches à blanc et des grenades offensives.

## RASSEMBLEMENT CE SOIR A 18H A PARIS

Pour protester contre l'assassinat de Vital Michalon et les violences policières perpétrées à Malville,

Pour exiger la libération immédiate de tous les emprisonnés et la levée de toutes les inculpations,

Pour dénoncer les responsabilités du pouvoir :

Rassemblement, aujourd'hui, à 18 h, devant la gare de Montparnasse.

A l'appel du comité Malville de Paris. La LCR, le PSU, l'OCT, les CCA, l'UCTL, le PCR et Paris-Ecologie s'associent déjà à cet appel. Nous apprenons en outre que Lutte ouvrière a décidé de soutenir cet appel.

## Grève de la faim à Genève

Les antinucléaires genevois annoncent dans un communiqué que trois d'entre eux font depuis mercredi une grève de la faim, récoltent de l'argent et des signatures qui seront envoyées à Bourgoin le jour du procès, et appellent tous les groupes antinucléaires à une manifestation aujourd'hui 5 août 1977, à 18 heures place du Molard. Ils demandent, entre autre, la libération de tous les manifestants, la levée de l'interdiction de séjour en France frappant Kaïm Nissim, et l'inculpation du préfet Jannin.

Les manifestants antinucléaires genevois  
de Malville

Les initiatives de solidarité  
prévues en province

Lire page 2

## Conseil de politique nucléaire à l'Élysée

## ON CONTINUE !

Pas un petit mot pour Vital Michalon. Le conseil de politique nucléaire, qui s'est réuni hier sous la présidence de Giscard d'Estaing, a réaffirmé « l'importance de la réalisation du programme électronucléaire pour la sécurité et l'indépendance des approvisionnements énergétiques de la France ». Il n'est donc pas question de ralentir, voire d'arrêter, les travaux déjà en cours, en répondant notamment à l'exigence, pourtant modeste, des partis de gauche, d'un large débat démocratique sur le nucléaire français.

Il est vrai que le temps presse et que les profits juteux que peuvent autoriser l'exportation des centrales ne doivent pas



échapper aux trusts concernés. Le conseil n'a-t-il pas dressé un « bilan, pays par pays, des perspectives ouvertes aux exportations françaises et s'est félicité des actions de coopération déjà engagées » ? « Il a en outre noté les remarquables efforts accomplis dans l'industrie française pour affronter dans de bonnes conditions la compétition internationale et montrés par les premiers résultats obtenus à l'exportation. »

A part ces considérations éminemment « écologiques », le conseil de politique nucléaire a donné son accord à la proposition américaine de conférence internationale contre la prolifération des armements nucléaires.

## NUCLEAIRE: DANGER !

Nous avons publié mercredi dernier la lettre de Mme Gomez, relatant la mort de son mari, victime d'une « maladie professionnelle » dans une entreprise travaillant pour l'usine d'hexafluorure d'uranium de Pierrelatte, qui a été lue dans un forum à Malville samedi dernier. Les médecins ayant participé à ce forum, ont tenu à publier un communiqué expliquant les raisons de leur présence à Malville....

## COMMUNIQUE DES MEDECINS ET DES PROFESSIONNELS DE SANTE REUNIS A VEZERONCE (ISERE)

Les membres des professions de santé qui ont tenu à venir à Malville les 30 et 31 juillet 1977 précisent qu'ils sont présents en leur qualité professionnelle et en raison de leur compétence et en conséquence se font un devoir d'alerter la population et les pouvoirs publics, et tous les élus, sur les dangers suivants, notamment :

— les très faibles doses de radioactivité sont susceptibles d'entraîner des mutations cellulaires somatiques (cancer, leucémie) et génétiques (malformations ou maladies génétiques) ;  
— quant aux doses maximales admissibles (DMA), des informations récentes permettent de penser qu'elles doivent être l'objet d'une révision en baisse.

Il est certain qu'actuellement il n'existe pas de critère scientifique pour évaluer les risques entraînés par la contamination simultanée de plusieurs nucléides ( ce qui est le cas au niveau des rejets des centrales et des usines de retraitement : ruthénium, strontium, césium, xénon, tritium, iode, etc.)

Les responsables persistent à refuser de prendre en considération un accident majeur toujours possible. Cependant en ce cas les médecins et professionnels de santé savent qu'ils seraient totalement désarmés et dans d'impossibilité de porter secours à la population.

Pour tous renseignements s'adresser à D' Jacques Dupont « Groupe médical d'information nucléaire » de la vallée du Rhône, quartier Buffavent, à Génissieux par Romans.

## REACTIONS

● COMMUNIQUE DU GIM, DE LA LMR ET DE LA LCR, SECTION ALLEMANDE, SUISSE ET FRANÇAISE DE LA IV<sup>e</sup> INTERNATIONALE.

Ayant participé à la marche de Malville sur la base de l'appel lancé par la coordination des comités Malville, c'est-à-dire une protestation de masse, le GIM, la LMR et la LCR dénoncent l'intoxication intensive et la répression criminelle auxquelles s'est livré le gouvernement français. Elles s'élèvent en particulier contre la campagne xénophobe développée à cette occasion, alors même que le programme nucléaire relève d'une décision concertée des gouvernements européens, alors que la construction de Super-Phénix et des surrégénérateurs concerne directement l'ensemble des populations européennes, alors que ce sont des firmes multinationales qui tirent le profit de la construction de ces centrales et alors que les gouvernements européens, au mépris des traditions démocratiques élémentaires, coordonnent de plus en plus leurs instruments de répression.

Le GIM, la LMR et la LCR, qui estiment indispensable le renforcement de la coordination du mouvement antinucléaire européen, exigent la libération immédiate des inculpés de Malville et la levée des interdictions de séjour. Elles appellent l'ensemble des organisations ouvrières françaises à manifester leur internationalisme en mettant un coup d'arrêt immédiat à la répression du gouvernement français.

● LES AMIS DE L'ECOLE EMANCIPE  
— Scandalisés par la psychose anti-étrangère et surtout anti-allemande créée de toute pièce par le pouvoir ;  
— solidaires des dizaines de milliers de manifestants qui ont pénétré dans

la zone interdite pour s'opposer à l'implantation du surrégénérateur de Malville, les Amis de l'École émancipée de l'Isère, dénoncent les violences policières qui ont fait un mort et des dizaines de blessés, demandent l'arrêt immédiat des poursuites contre les inculpés de Bourgoin ;

— appellent les organisations ouvrières à participer à la défense de ces inculpés ;

— appellent à participer à la manifestation de Bourgoin, ce samedi, sur les bases définies par la coordination. Le 3 août 1977.

## ● CFDT DU CREDIT DU NORD

La section CFDT du Crédit du Nord exprime sa plus vive solidarité avec la famille et les amis de Vital Michalon, assassiné par la répression gouvernementale. Elle proteste avec force contre les actes de sauvagerie auxquels se sont livrés les forces de l'ordre à Malville, le 31 juillet 1977.

Elle exige que toute la lumière soit faite sur ces intolérables provocations policières et demande la libération des manifestants arrêtés.

La CFDT du crédit du Nord dénonce à nouveau la politique énergétique du gouvernement qui a fait sa première victime. La société nucléaire a montré son vrai visage !

## ● CFDT-ANPE

La section CFDT-ANPE (Direction générale) d'Issy-les-Moulineaux « demande la démission d'office du préfet Jannin et son inculpation pour xénophobie, provocation et incitation à la violence. Elle demande la libération des emprisonnés et la levée immédiate des inculpations ». Elle signale en outre qu'elle a envoyé ce télégramme au ministre de l'Intérieur et au président du tribunal de grande instance de Bourgoin.

## Le tour de France antinucléaire continue

Le CRILAN organise une grande fête antinucléaire à Beaumont-Hague dans le Cotentin, la « poubelle atomique » de l'Europe, les 13 et 14 août.

Cette fête-rassemblement sera le terme d'une caravane antinucléaire qui remontera toute la Manche (en vélo, mobylette ou voitures) en s'arrêtant le soir dans des petites villes pour y réaliser des mini-fêtes, réunion-débats, bals, etc.

Départ le samedi 6 août au matin du Mont-Saint-Michel, arrêt le soir à Avranches.

Dimanche 7 août : Granville.

Lundi 8 août : Villedieu-les-Poêles.

Mardi 9 août : Regneville.

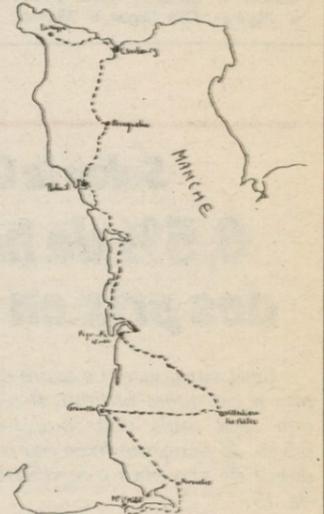
Mercredi 10 août : Portbail.

Jeudi 11 août : Bricquebec.

Vendredi 12 août : Cherbourg.

Samedi 13 août : La Hague.

Samedi et dimanche, fête-rassemblement antinucléaire sur le terrain de camping.



## La Gazette de Naussac

N'oubliez pas Naussac (à dos...!)

## LE PC NE PARTICIPERA PAS

Le Parti communiste ne participera pas à la marche du week-end prochain contre le barrage de Naussac. Dans un communiqué que rend public « l'Humanité » d'hier matin, la fédération de Lozère estime, en effet, que « l'amalgame établi par certaines des organisations des manifestations du 6 et 7 août, entre le problème du barrage de Naussac et celui de l'énergie nucléaire, dénature la lutte des habitants de Naussac et sa région » et que cela « peut donner prétexte au gouvernement à pro-

céder à de nouvelles provocations, comme celle, dramatique, de Creys-Malville. »

Malgré cette défection, la mobilisation se poursuit. A l'intox du préfet et de la gendarmerie, qui brandissent l'épouvantail des « Allemands », les responsables de la marche opposent leur tranquille détermination, en multipliant les initiatives d'explication auprès des paysans et de la population lozérienne.

## L'épouvantail allemand

Naussac : de notre envoyé spécial.

« Les Allemands vont arriver. Après Malville, Naussac. Ils ont l'habitude, ces casseurs qui vont tout démolir dans le village et qui vont saccager les cultures. Barricadez-vous partout. » Tels sont les bruits colportés par les gendarmes dans les paisibles bistrotts et commerces du village de Naussac ou de la petite ville de Langogne qui jouxte le site du barrage. Depuis deux jours, on ne lésine guère sur les moyens pour faire passer l'intox. Les hélicoptères tournoient au-dessus de la vallée et les forces de police prospectent un peu partout. Mission officielle : étudier la zone qui sera interdite aux manifestants le week-end prochain.

« Comme à Malville, répond Alain Gaillard, responsable du Comité de défense de la vallée, ils veulent conditionner la population, créer une psychose de la manif. Tous les moyens sont bons. Et les petits commerçants marchent. »

Pourtant, contrairement à l'an dernier, une bonne partie d'entre eux était d'accord avec la marche. Concernés, eux aussi, par la construction du barrage qui éloignera de la région nombre de clients, ils avaient décidé d'exprimer leur soutien en ouvrant leurs commerces samedi et dimanche. L'intox de la préfecture risque de les retourner. « Le préfet prépare les élections, ajoute Alain Gaillard. Il lui faut de la casse. Sinon, il risque d'apparaître ridicule avec tous ces flics chargés de protéger une dizaine de camions grillés. »

Combien seront-elles les « forces de l'ordre » ? Le maire de Langogne affirme avoir reçu des assurances du préfet pour que celles-ci se montrent discrètes. Les élus de Naussac pensent le contraire : « On nous a promis 2000 gendarmes bien voyants », expliquent-ils... Toujours est-il qu'à l'heure actuelle, les organisateurs de la marche ne savent

toujours pas si le terrain privé de La Ponteyre, où sont prévus le meeting et le rassemblement, sera autorisé ou non aux marcheurs.

Malgré cela, le soutien à la manifestation s'élargit. Les militants du comité de défense ont déjà reçu l'appui de la municipalité de Marvejols et recevront probablement celui des communes de Saint-Chély et de Florac. Toutes ces petites villes, il faut le rappeler, avaient basculé à gauche lors des élections municipales. A droite, les notables locaux, dont l'actuel secrétaire d'Etat à l'Agriculture, Blanc, et l'ex-secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, Crespin, n'ont donc, pour maintenir leur base électorale, que la carte de la peur. Blanc expliquait la semaine dernière dans Midi libre : « Je me refuse à laisser croire aux populations qu'il puisse y avoir une remise en cause du projet, dès lors que les travaux ont déjà commencé... Je veux qu'on sache que le gouvernement se préoccupe de cette affaire et n'a point besoin de manifestations pour cela. »

Autre son de cloche, celui de Couderc, député RI de la région. Il a écrit au Garde des sceaux et au président de l'Assemblée nationale pour créer une commission d'enquête parlementaire sur l'affaire Naussac. Peyrefitte et Edgar Faure l'ont naturellement refusé, brandissant un arsenal d'articles de loi. Le ministre de la Justice a même évoqué « divers incidents » qui ont fait l'objet de procédures judiciaires, pour repousser toute perspective d'enquête.

Les notables du coin et le gouvernement se moquent donc éperdument des protestations de la population locale. Mais comme celle-ci se mobilise toujours plus, ils n'ont plus que la répression comme réponse. La marche nationale de l'an dernier avait regroupé 5 000 personnes. Puis, en novembre, à Mende, 600 personnes manifestaient contre le barrage : c'était une des plus importantes manifestations de

l'année dans la petite préfecture de Lozère. Le 19 juin, ils étaient encore 1 000 sur le terrain de la Somival pour protester contre l'avancement des travaux. La société d'économie mixte chargée de la construction du barrage n'hésite pas en effet à augmenter les cadences de travail pour arriver à un seuil irréversible de construction.

Chaque semaine, il se passe néanmoins quelque chose dans la région. Des réunions avec films et montages-diaposont organisés avec succès. Des nombreux paysans y participent et, malgré les manœuvres de la presse, de la gendarmerie et des notables, témoignent leur inquiétude et leur solidarité. « Pourtant, raconte un paysan, il suffit parfois que Crespin passe dans une ferme, pour que l'opinion se retourne. Mais les gens sont de moins en moins dupes. Ce n'est pas pour rien qu'aux dernières élections, la plupart des maires favorables au barrage ont sauté. »

Les agriculteurs de la région espèrent beaucoup d'une victoire de la gauche aux législatives de 1978. Ils se mobilisent, certes pour l'arrêt immédiat des travaux, mais ils pensent que, seule, une nouvelle majorité, en mars prochain, pourrait mettre définitivement fin au projet. A cet égard, la conférence de presse de la direction nationale du Parti socialiste, la semaine dernière à Langogne, a fait mouche, même si elle a pu décevoir quelques-uns. Charles Josselin est venu condamner le barrage et confirmer le soutien de son parti au contre-projet qui évite l'immersion de la fertile vallée de Naussac.

Mais quand quelqu'un a demandé dans la salle : « Que fera le Parti socialiste si l'Union de la gauche gagne aux élections ? », Charles Josselin a répondu : « La question principale est : où en seront les travaux à cette époque ? Alors, on verra... » On comprend désormais pourquoi la Somival accélère les travaux.

Jean-Yves Touvais

## Initiatives de solidarité

### Marseille

Le comité Malville de Marseille a publié un communiqué après les événements de dimanche dernier. Après avoir stigmatisé les incroyables brutalités des forces de l'ordre et déclaré en tenir le gouvernement responsable, le comité, soutenu par la LCR, l'OCT, HR, les CCA et le PCR, appelle à une manifestation, aujourd'hui, aux Mobbles, pour la libération immédiate des inculpés, la destitution du préfet Jannin et son inculpation, et l'arrêt des travaux de la centrale nucléaire Super-Phénix. Il invite, en outre, toutes les organisations politiques et syndicales

Le comité Malville de Gap, suite aux événements de Creys-Malville appelle à une réunion publique aujourd'hui, à 20 h 30, à la bourse du travail, au local de la CFDT.

### Nantes

Un rassemblement appelé par le comité régional d'information nucléaire et soutenu par la LCR, l'OCT et les CCA se tiendra aujourd'hui, à 17 h 30, au rond-point de la Défense-passive. Un tract unitaire a pu être confectionné et distribué sur les principales usines de la région.

### Rouen

A l'appel de la LCR, de l'OCT et du groupe écologique de la région rouennaise, un rassemblement pour la libération immédiate des inculpés est organisé aujourd'hui, à 18 h, devant le palais de justice.

# APRES MALVILLE AVANT BOURGOIN

Le piège fomenté par le préfet de l'Isère, avec la complicité bienveillante du pouvoir, semble peu à peu se retourner contre son auteur. Après la communication officielle de l'autopsie de Vital Michalon, il ne fait plus aucun doute que le jeune manifestant de Creys-Malville a été purement et simplement tué par une grenade offensive, arme employée à une grande échelle dimanche dernier sur la colline de Faverges. Et ce ne sont pas les déclarations fantaisistes du colonel de la gendarmerie de l'Isère, qui prétend que Vital a plutôt été victime « de l'explosion d'un engin de fabrication artisanale préparé par les manifestants », qui pourront lever la suspicion légitime sur la

responsabilité des forces de l'ordre dans l'assassinat de Vital.

Aujourd'hui, l'heure est à la solidarité avec les manifestants, arbitrairement emprisonnés. Différentes initiatives locales ou régionales sont d'ores et déjà programmées pour mettre fin à l'escalade répressive du pouvoir. Elles culmineront toutes samedi prochain, lors du rassemblement devant le tribunal de Bourgoin, où des milliers de personnes réclameront la libération immédiate et sans condition de tous les emprisonnés. Le pouvoir est de plus en plus isolé : hier encore, le PS et la CFDT ont demandé la relaxe des emprisonnés. Il faut que s'élargisse encore, d'ici samedi, le courant de protestation.

## Appel à une campagne internationale de solidarité

Après une réunion à Lyon d'un comité de défense des inculpés et blessés de Malville, une conférence de presse s'est tenue hier à Paris avec l'ensemble des organisations appelant à la manifestation de Creys-Malville. Prenant la parole en leur nom, un des organisateurs a précisé les objectifs du comité de défense.

— Faire la vérité sur les circonstances de la manifestation et sur l'attitude des forces de répression.

— Exiger l'inculpation des responsables et, en particulier, du préfet Jannin.

— Exiger le dédommagement de toutes les victimes de la répression,

aussi bien des militants antinucléaires que des paysans.

— Rénier le dossier le plus complet et le plus convaincant pour démolir les thèses policières.

— Appeler à la solidarité active avec les camarades blessés et les douze inculpés de Bourgoin.

Des camarades allemands des comités antinucléaires de RFA ont ensuite rappelé les conditions de leur participation. Pour eux, la construction du surrégénérateur Super-Phénix n'est qu'une étape vers la création d'une force nucléaire au niveau européen. La construction d'une centrale du même type en RFA, la nécessaire mobilisation à l'échelon international face à l'Europe nucléaire justifient amplement la venue de nombreux comités antinucléaires allemands, suisses et italiens.

La camarade de RFA a continué en protestant contre l'inqualifiable campagne raciste menée par la grande presse contre les participants allemands à la manifestation, campagne orchestrée aussi bien en France qu'en RFA, puisque le gouvernement allemand félicite son homologue français de son attitude ferme et s'excuse (sic !) pour le comportement des jeunes Allemands à Malville.

Elle a également souligné le danger d'une telle collusion et établi un parallèle entre la répression antinucléaire en France et en Allemagne. « C'est la première fois, a-t-elle dit, que nous nous heurtons à une répression aussi sanglante. Jamais à Brockdorf ou à Grohnde, nous n'avons eu en face de nous des armes de guerre telles que les grenades OF. Mais il est à craindre que la police allemande suive l'exemple et emploie désormais la même brutalité sanguinaire. » Pour terminer, elle a rappelé que Manfred Schulte, militant antinucléaire de Brême, apprenant, âgé de 19 ans, qu'il a eu la main arrachée lors de la manifestation, se joignait à la déclaration de Michel Grandjean (cf.

Rouge du 4/7/1977) et qu'il était possible qu'il dépose avec lui une plainte pour tentative de meurtre.

La conférence s'est terminée avec un appel à une campagne internationale de solidarité avec les manifestants inculpés et blessés, par l'intermédiaire de comités de défense, contre l'utilisation des grenades offensives et du tir tendu par les forces de l'ordre et pour l'inculpation du préfet Jannin. Les organisations présentes appellent l'ensemble des organisations se réclamant des libertés démocratiques à se joindre aux manifestations et initiatives prévues et à venir.

Gérard Olivier

### • VERS UNE LISTE UNIQUE DES ECOLOGISTES AUX ELECTIONS DU PARLEMENT EUROPEEN

Les écologistes européens présenteront une liste unique aux élections du Parlement européen au printemps 1978, a annoncé hier à Rome, Brice Lalonde, membre des Amis de la Terre. « Les écologistes européens développeront leur combat antinucléaire à l'occasion de cette consultation », a-t-il déclaré au cours d'une conférence de presse tenue dans la capitale italienne. Brice Lalonde a estimé que la liste écologiste représentera la « première force politique européenne ».

Les mouvements écologistes français, belges, britanniques, néerlandais et italiens ont déjà donné leur adhésion de principe à la constitution d'une liste unique. Brice Lalonde a estimé « probable » une réponse positive des écologistes allemands. Enfin, il a annoncé qu'une réunion pour débattre de cette question aura lieu à la fin du mois d'août en Allemagne de l'Ouest.

### • LES ANTINUCLÉAIRES MANIFESTENT A GRAVELINES

Plusieurs dizaines de militants antinucléaires ont manifesté hier aux abords du chantier de la centrale de Gravelines (Nord), afin de « manifester leur solidarité » avec les inculpés de Creys-Malville. Les manifestants, qui s'étaient rassemblés vers 10 h sur la place de Gravelines, se sont ensuite scindés en deux groupes. Tandis qu'une partie d'entre eux distribuait des tracts à l'entrée du chantier, les autres, une cinquantaine de personnes, se sont assis sur la flèche d'un pylône haute-tension en cours de montage, interrompant ainsi le travail des ouvriers pendant une heure. Les manifestants se sont ensuite dispersés sans incident.

### • ET UNE CENTRALE DE PLUS EN MOSELLE !

Les quelques 13 000 lettres et pétitions adressées à la commission chargée de l'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique concernant le projet de construction d'une centrale nucléaire à Cattenom en Moselle, reflétant une opposition marquée à ce projet n'auront pas été prises en considération par celle-ci. En effet, elle a rendu, mercredi, à l'unanimité, un avis favorable. La centrale comportera quatre tranches d'une puissance totale de 4 400 mégawatts, et sa construction pourrait commencer en 1978. En outre, elle sera implantée à 10 km seulement d'une centrale nucléaire germano-luxembourgeoise, prévue sur la Moselle canalisée à Remerchen (Luxembourg).

## COURRIER DE MALVILLE

### « L'envie d'y aller »

Nous étions une dizaine de personnes à aller à Malville, tous travailleurs à Paris dans différentes boîtes, et plus ou moins politisés. Pas des spécialistes de la fin-de-manifestation-ou-ça-cogne.

Nous sommes partis aux alentours de 9 h 30 du rassemblement de Courtenay, pour traverser la campagne boueuse, sous la pluie, sans trop savoir ce qui allait se passer, malgré les nombreux passages provocateurs des hélicos-flics. Tout le long de la marche, on pouvait remarquer des types avec des bouts de bois et des casques : cela avait l'air plus folklorique qu'autre chose, et nous nous imaginions déjà les habituelles escarmouches...

Arrivés à Faverges, la première scène qui nous saute aux yeux est celle d'un camarade soutenant un mec dont la main s'est trouvée déchiquetée par une grenade offensive. Ça donne la trouille, mais ça donne aussi l'envie d'y aller. On ne savait pas trop quoi faire, sentant combien l'affrontement était imprévisible. Mais si on s'était « tapé » 600 kms, ce n'était pas pour assister à un meeting dans les champs.

Les gens hésitaient : « On a bien envie d'aider les copains qui se battent, mais on ne se fait massacrer, que disent les organisateurs ? Quest-ce qu'on attend pour y aller tous ensemble ? » Finalement, dans notre groupe, des copains ont rejoint les types qui se battaient : un caillou dans chaque main et on charge ! On se retrouve à courir dans la boue, en pleurant à cause des lacrymogènes, avec les « offensives » qui pètent à deux ou trois mètres de nous.

La retraite s'est passée dans une belle panique, en piétinant les champs de maïs. Sur la route où les manifestants refluaient, à deux kilomètres de Faverges, la colonne s'est arrêtée d'un seul coup. On voyait la colline couverte d'un épais nuage de fumée et les flammes d'une barricade en train de brûler. Il y eut alors, un grand silence, comme si on se recueillait avec le regret de ne pouvoir en faire plus.

On est reparti le soir même, vaguement déçu du déroulement de la marche, mais sachant déjà que Malville impulserait de nouvelles mobilisations plus dures contre le nucléaire.

Deux lecteurs

### Un préfet « saignant »

M. Jannin, ancien préfet de police d'Alger, ancien directeur de la Sûreté nationale en Algérie, en 1961, actuellement préfet de l'Isère : un préfet « saignant » comme on disait à l'époque dans les milieux flicards et barbouzards d'Algérie. Avec servilité et admiration béate pour les barbouzes ou les flics en mal d'avancement ultrarapide ; avec écœurement pour les policiers prétendant exercer leur métier selon les seules normes légales et en dehors de toutes pressions et considérations politiques. Et aussi un préfet fonceur, bien couvert et « intouchable », toujours avec les mêmes optiques.

M. le préfet Jannin et certains de ses services inféodés ne répugnaient pas à employer la provocation et la diffamation à l'encontre d'adversaires politiques ou de fonctionnaires refusant de « s'aligner » selon les normes et instructions du pouvoir. Il en subsiste des preuves écrites et irréfutables, certains faits ayant eu leurs répercussions et incidences dans la presse locale et dans certaines instructions. Il ne faisait pas bon alors pour un policier faire la fine bouche et se refuser à la violence et à la provocation comme à la collaboration avec les barbouzes, membres du SAC et autres polices parallèles (souvent repris de justice).

Militant de gauche depuis 1945, après cinq ans de guerre et de résistance, je ne crois pas pouvoir être accusé de sympathies particulières envers l'Algérie française et l'OAS. J'affirme cependant que M. Jannin a utilisé à l'encontre des Français d'Algérie des procédés parfaitement « ignobles ». Il a d'ailleurs employé de semblables méthodes contre le FNL. Tout cela dans la meilleure tradition du gaullisme « pur et dur » et de l'UNR réunis et confondus.

Depuis M. Jannin « le saignant » a fait ses preuves dans les Côtes-du-Nord contre les étudiants et les grévistes. Dans le Loir-et-Cher, il a laissé le souvenir d'un préfet plus badin mais très lié avec les grosses fortunes de la région et supporters du régime et, plus particulièrement avec un certain P-DG, d'une grosse boîte à succursale à Blois, qu'il tutoyait volontiers et gratifiait même dans les moments d'abandon et de détente d'un diminutif des plus « affectueux ».

Jacques Tricot, Inspecteur principal de police retraité, en service en Algérie en 1960 et 961, ancien combattant des Forces françaises libres et de la résistance.

### Le PCI et Malville

Au lendemain des événements de Malville, le Parti communiste italien a publié un communiqué soulignant l'importance d'un débat démocratique sur l'écologie. Ceci est d'autant plus important à ses yeux que la mort de Malville a montré « qu'autour de ce problème très sérieux, on peut organiser une provocation internationale de type extrémiste et anarchisante dont nous connaissons bien les signes en Italie... ». Jannin a-t-il aussi bien défendu la démocratie que le maire communiste Zangheri l'avait fait au moment des mobilisations étudiantes de mars dernier ? Bologne-Malville, le complot n'a plus de frontières !

## La CFDT demande la relaxe de tous les inculpés

La commission exécutive de la CFDT demande, après les « dramatiques affrontements de Creys-Malville », que soit organisé un débat public « pour une autre politique de l'énergie ». « Pour que ce débat, sur lequel pèse maintenant un mort et des dizaines de blessés, ne soit pas encore plus alourdi », la CFDT demande « la relaxe pour tous les inculpés ».

Pour la CFDT, les témoignages et rapports sur les événements de Creys-Malville « font apparaître nettement la grande responsabilité des pouvoirs publics ». « La satisfaction affichée par le préfet de l'Isère, après avoir remporté « sa » victoire militaire, ses déclarations xénophobes, l'arbitraire qui a présidé aux arrestations de manifestants sont inacceptables », conclut la CFDT.

## Mermaz (PS) : « Le gouvernement veut-il nous fabriquer un chapelet de petits Mai 68 ? »

Au cours d'une conférence de presse tenue hier matin à la préfecture de Grenoble, Louis Mermaz, président du conseil général de l'Isère et secrétaire national du Parti socialiste, a rendu publique une lettre ouverte adressée mercredi au ministre de l'Intérieur, Christian Bonnet.

Avec ce document, le député-maire de Vienne souhaite avoir des réponses claires de la part du ministre de l'Intérieur, dans l'attente d'une interpellation, le 2 octobre, à la rentrée parlementaire. Tout d'abord, Louis Mermaz déclare inadmissible de ne pas connaître encore aujourd'hui les noms et le nombre de blessés. « De même, nous ne comprenons pas, dit-il, que le rapport d'autopsie de Vital Michalon n'ait été rendu public qu'après de si longs délais ».

« Constamment, poursuit le secrétaire national du PS, l'amalgame a été fait entre des dizaines de milliers de manifestants pacifiques et une poignée de manifestants violents (50 à 150 personnes selon les témoins oculaires). » « De plus, déclare-t-il, il a été fait référence à l'ethnie et au fascisme à l'encontre de jeunes Allemands qui n'étaient pas nés en 1945. »

Evoquant les effectifs des forces de l'ordre et l'armement dont elles disposaient, il poursuit : « Pourquoi le recours systématique et massif à des armes redoutables... alors que les forces de l'ordre connaissent parfaitement la situation ? » Enfin, Louis Mermaz a invité « tous les Français à la plus grande prudence », lors des prochains rassemblements en France cet été. « Le gouvernement veut-il fabriquer un chapelet de petits Mai 1968 pour faire peur aux Français ? », a-t-il conclu.

Il est tout de même regrettable que Mermaz n'ait pas fait référence de manière plus précise sur les responsabilités directes du préfet de l'Isère. Car, selon toute vraisemblance, et il ne s'en cache, il porte une responsabilité écrasante dans la mort de Vital Michalon. Demander sa « destitution », comme le font bon nombre de comités Malville et diverses organisations, devient un impératif urgent.

Mais l'on peut s'étonner également de la discrétion avec laquelle le secrétaire national du PS a fait mention des initiatives de solidarité avec les inculpés. Comment le PS compte-t-il faire échec à l'escalade répressive du pouvoir ? Quelle attitude adopter samedi lors du passage en procès à Bourgoin des douze manifestants arrêtés dimanche (pour la plupart après le déroulement du rassemblement) ? Se taire sur ces échéances, c'est se faire complice. Les joutes oratoires que Mermaz nous promet lors de la prochaine session parlementaire ne changeront rien.

# vie politique et sociale

**On vous dit tout  
on vous cache  
rien**

**Barre  
en Bretagne  
sale temps**

Barre est aujourd'hui en Bretagne. Une invitation a été envoyée aux organisations syndicales du Finistère. Comme de bien entendu, les seuls à avoir promptement répondu à l'appel sont FO, la CFTC et la CGC. Pour leur part, les unions départementales CGT et CFDT n'iront pas à cette réunion. Elles entendent ainsi protester contre la politique économique du gouvernement et réaffirmer que « les mesures concernant l'emploi des jeunes ne sont qu'une opération visant à résorber artificiellement le nombre de chômeurs ».



**L'attentat  
de Bayonne**

L'organisation clandestine basque « Iparretarrak » (Ceux du Nord) a revendiqué l'attentat perpétré aux premières heures de la journée de mercredi contre le syndicat d'initiative de Bayonne. Deux cocktails Molotov avaient été jetés à l'intérieur de l'établissement dont la vitre avait éclaté sous l'effet d'une balle de carabine.

**Soisson  
est content**

Soisson a déclaré, jeudi à TF1, que la gauche « affirmait ses divisions » tandis que la majorité « réalisait son entente ». Le secrétaire général du parti giscardien a souligné que la réunion des formations de la majorité, mercredi, pour le partage du gâteau des circonscriptions, « s'était très bien passé ». Soisson n'a pas ri quand il a révélé que son parti comptait désormais 80 000 adhérents et devenaient ainsi une « force nécessaire à l'équilibre des institutions ».

**Coucou,  
revoilà Hazan**

L'avocat des frères Pech, impliqués dans l'enlèvement, le 31 décembre 1976, de Louis Hazan, P-DG de la société Phonogram, vient de déposer une requête auprès du juge d'instruction chargé du dossier demandant l'inculpation du P-DG. L'avocat estime avoir en main des preuves suffisantes pour démontrer la culpabilité de Hazan dans ce qui n'aurait été qu'un faux kidnapping. Ce dernier a déclaré, à la suite des accusations portées contre lui, que de tels propos étaient « ignobles » et qu'il allait saisir la justice contre ces « diffamations ».

**Bénévoles**

La librairie Rouge est fermée jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre pour cause de travaux. On s'embellit, on s'agrandit. A ce propos on a besoin de camarades pour donner un coup de main tout le mois d'août, ne serait-ce qu'une petite après-midi. Avis aux oisifs...

**Au delà de la polémique publique**

## PC ET PS SONT PARVENUS A UN ACCORD SUR LA DEFENSE NATIONALE

Le Parti socialiste a vivement réagi aux accusations de Georges Marchais, qui, mercredi, devant les caméras de TF1, a reproché à François Mitterrand, « d'affaiblir la gauche » par sa proposition de référendum sur le nucléaire. Dans une déclaration remise à la presse dans la soirée, le PS estimait que le secrétaire général du PC avait fait preuve d'« une agressivité antisocialiste surprenante ».

Gilles Martinet, secrétaire national du Parti socialiste, est revenu sur l'affaire, hier, à TF1. Il a déclaré que les propos de Georges Marchais pouvaient être liés « aux tensions internes du Parti communiste qu'on discerne mal de l'extérieur et qui certainement existent ». Peut-être, même, a-t-il ajouté, un « certain tournant » se dessinerait dans l'attitude du Parti communiste à l'égard de la réactualisation du Programme commun.

Pourtant, derrière le rideau des polémiques publiques, il semble bien que l'accord ait été réalisé dans la rédaction du chapitre « défense nationale » du Programme commun « 1977 ».

Cet accord se ferait autour de quatre idées centrales. D'abord serait affirmée la volonté d'un désarmement multilatéral et général par le biais de conférences internationales auxquelles participerait activement un gouvernement d'Union de la gauche. Ensuite, pour faire face à la situation actuelle le nouveau Programme commun s'engagerait à « maintenir en état » l'arme nucléaire. Ce qui signifie clairement poursuivre les programmes de recherches afin, comme le disait François Luchaire, lors de la conférence de presse des radicaux de gauche, mercredi dernier, de maintenir la force dissuasive de la bombe française. Enfin, « la décision finale appartiendra aux Français », stipulerait la nouvelle rédaction du programme des partis de gauche, afin de laisser la porte ouverte à une initiative du type référendum.

Un tel compromis témoignerait de l'évolution du PS qui, de fait, accepterait ainsi de conserver la force nucléaire. Ce qui correspond d'ailleurs au sentiment de la majorité des dirigeants du parti, même si François Mitterrand se montre, quant à lui, réservé. Mais, en réalité, un tel changement ne modifierait

guère la stratégie générale de défense qu'entendent mettre en œuvre les partenaires de l'Union de la gauche. Le maintien dans l'Alliance atlantique, même si l'on affirme, par ailleurs, qu'il n'est pas question de réintégrer l'OTAN, restera l'axe d'un gouvernement de gauche.

Le Parti communiste avait accepté l'idée de rester dans l'Alliance atlantique bien avant de virer sur la question de l'arme nucléaire. Le texte du nouveau Programme commun ne reviendra donc pas sur ce qui peut-être considéré comme acquis. C'est pourquoi les déclarations de Georges Marchais, parlant mercredi, de « défense tous azimuts » ce qui revient, de fait, à exclure l'idée d'un système d'alliance privilégiée avec l'Ouest, sont en contradiction flagrante avec la position des négociateurs communistes dans les travaux de réactualisation. Ne faut-il pas voir là la confirmation de l'aspect tactique de la polémique lancée à l'encontre de François Mitterrand, le PC et le PS semblant d'accord sur l'essentiel à savoir, garder la force de frappe nucléaire et rester dans l'Alliance atlantique.

P.J.

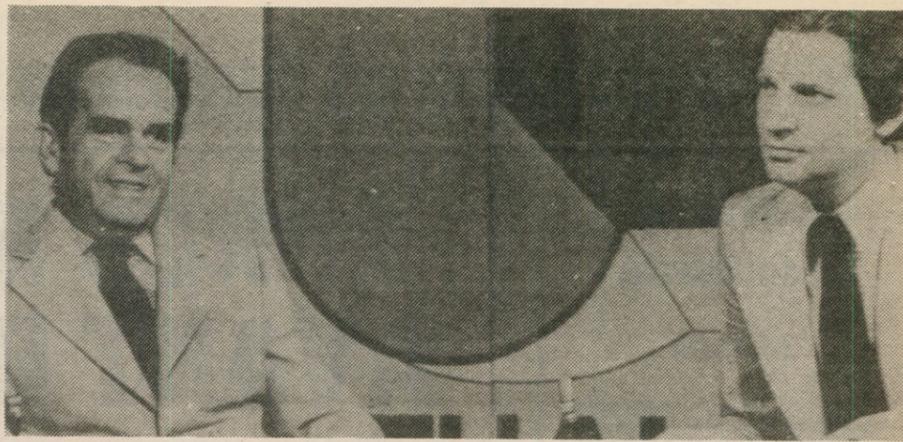
## Beregovoy: «l'agressivité de Georges Marchais»

Dans une déclaration remise à la presse, hier en fin d'après-midi, Pierre Beregovoy, secrétaire national du Parti socialiste, a exprimé l'espoir que « l'agressivité de Georges Marchais à l'égard de notre parti ne dissimule pas la tentative de substituer à l'Union de la gauche une autre stratégie dont on ne connaît jusqu'à maintenant ni le contenu ni les contours ».

« Nous regrettons vivement, a-t-il ajouté, que Georges Marchais ait pris l'habitude de faire le procès du Parti socialiste. Ce n'est pas ainsi que seront créées les conditions de la victoire de la gauche en 1978. La

déclaration de Georges Marchais est d'autant moins admissible que nous avons observé au fil des semaines une amélioration du climat des discussions témoignant de part et d'autre d'une réelle volonté unitaire.

« Que s'est-il passé pour que Georges Marchais jette le doute sur le sérieux du travail accompli par les quinze ? La discussion « au sommet » a été préparée dans de bonnes conditions et nous avons la conviction que le texte rédigé sur la défense nationale constitue une base solide d'accord », a conclu Pierre Beregovoy.



**Clermont-Ferrand**

## La mort d'un ouvrier portugais à la fête de l'Humanité

C'est à la mi-juillet qu'est arrivée l'annonce de la mort d'un ouvrier portugais qui avait été blessé grièvement quelques jours auparavant au cours d'une bagarre avec des membres du service d'ordre de la fête de « l'Humanité » de Clermont-Ferrand.

Comme à l'occasion de tout événement de ce genre, une prudence accrue est de rigueur lorsque les informations et les commentaires s'y rapportant sont issus des organes d'informations bourgeois. Le fait lui-même ne faisait cependant aucun doute et « Rouge » devait en faire part à ses lecteurs ; ce qui n'impliquait pas de prendre position sur la responsabilité de cette mort, avant plus ample information. C'est donc une erreur de ne pas avoir au moins donné la nouvelle même s'il était correct, comme nous l'avons fait, de demander à nos correspondants régionaux un complément d'information.

« Camarades,

« Lecteur de votre journal, j'ai été fort surpris de constater dans votre numéro daté du 18 juillet, l'absence d'article sur une in-

formation, parue dans Libération du même jour (ci-joint une photocopie), relatant la mort d'un ouvrier portugais après un bagarre avec le SO du PCF.

« J'ai acheté ce jour-là Libération, j'y ai trouvé le compte rendu de l'agression suivi de la liste (de plus en plus longue d'ailleurs) des exactions du PC.

« J'ai acheté Rouge les jours suivants également, aucune trace d'article à ce sujet. Enfin, Lutte ouvrière : le néant.

« Alors plusieurs questions : est-ce par manque de « place » ? Est-ce pour avoir le temps de « vérifier » l'information ? Ou alors, et ce serait dramatique, serait-ce pour ne pas déplaire aux travailleurs sympathisants du PCF qui lisent votre journal ?

« Je ne vous accuse pas mais j'espère que votre réponse sera claire et sans ambiguïté, car il serait malheureux que nous laissions, dans la lutte contre le stalinisme, l'initiative à une publication petite-bourgeoise qui prêche souvent « l'anticommunisme » ! Libération. J'ai donc décidé d'envoyer cette lettre à Rouge et à Lutte ouvrière aussi, en souhaitant qu'elle soit publiée et le débat public.

« Salutations communistes »  
M.A. Strasbourg

## Un PC intolérant

**Clermont-Ferrand, de  
nos correspondants.**

Dans la nuit du 3 au 4 juillet, de violentes bagarres ont éclaté à la fête du PC, à Pont-du-Château (Puy-de-Dôme), entre le service d'ordre du PCF et des ouvriers portugais qui voulaient entrer dans l'enceinte de la fête, fête qui venait de se terminer une heure plus tôt. Un ouvrier de l'entreprise Chambon de Clermont-Ferrand devait décéder dix jours plus tard à l'hôpital. Plusieurs blessés furent relevés de part et d'autre. Il est très difficile de connaître le déroulement exact des faits, ce qui explique le retard de cet article. Sur les lieux, n'étaient présents que les protagonistes, et les versions divergent.

Côté service d'ordre du PCF, on parle de provocation manifeste d'un groupe « d'individus armés de barres de fer », dont nombre d'entre eux « seraient connus de la police ». Les travailleurs portugais, eux, affirment n'avoir eu aucune arme, celles-ci étant uniquement dans les mains des militants communistes.

Le mutisme des militants, l'ambiguïté des communiqués de la fédération communiste du Puy-de-Dôme n'aident en rien à y voir plus clair, pire, ils favorisent l'exploitation la plus éhontée de la droite. En effet, dès l'annonce de la mort de l'ouvrier portugais, Antonio da Costa Gonçalves, Jacques Médecin parlait à FR 3-Auvergne « d'assassinat raciste par les sbires du PC ». Médecin, cet antiraciste bien connu, maire de la ville qui est jumelée avec Le Cap, vous savez, la capitale de l'Afri-

que du Sud, ce protecteur des nazillons de tout poil, ce ministre dont les relations sont au-dessus de tout soupçon. Mais c'est bien l'attitude intolérante du PC qui a permis cette violente campagne anticommuniste, bien venue pour la bourgeoisie en période préélectorale.

Ensuite, quels que soient les faits, et rien pour l'instant, aussi bien dans les éléments rapportés par les protagonistes et par la presse, que dans le contenu des communiqués du PCF, même s'ils entretiennent l'ambiguïté en parlant parfois de « groupuscules provocateurs » n'étaient la thèse de provocation de type fasciste. Ces violences posent un problème politique grave, qu'il faut traiter politiquement. Nous ne renions pas le droit à une organisation ouvrière, contrairement à l'attitude de certains, d'organiser la protection, voire l'auto-défense de ses fêtes, de ses meetings, de ses manifestations. Mais le service d'ordre d'une fête ouvrière doit avoir un caractère de classe. Il n'est en aucune façon assimilable aux groupes de videurs des bals du samedi soir. Cela implique pour nous de démystifier l'investissement personnel possible dans la violence. Le service d'ordre a essentiellement une tâche politique. Il ne doit pas être, comme cela est malheureusement le cas sous la direction régionale du PCF, un quarteron de cow-boys, au coup de poing facile et au verbe bas. Or, on ne peut que constater, en particulier à Clermont, que le service d'ordre du PC, non seulement ne maîtrise pas sa « pratique », mais encore en-

courage bien souvent la violence de la « tripe », où l'idéologie bourgeoise antieuve, sexiste, voire raciste n'est pas absente. De nombreux incidents, à Clermont comme ailleurs, ont déjà eu lieu : militants de la LCR gravement blessés au visage lors d'une manifestation FSI, militants de Lutte ouvrière agressés et blessés lors d'un collage aux dernières municipales, nombreux incidents lors de diffusions, de manifestations, de fêtes, et l'on peut ajouter les exemples nationaux bien connus : agression des groupes femmes à Lyon, agression des homosexuels à la fête de l'Huma, etc.

Et c'est là que la ligne politique du PCF rentre en résonance avec les pires réactions individuelles. Car enfin, à inculquer aux membres du service d'ordre du PCF l'idée que les « gauchistes » sont des fascistes, à susciter chez eux le culte du « gros bras, viril, et tout », on finit par ne plus contrôler très bien la manœuvre. La direction du PC locale l'a d'ailleurs éprouvé à ses dépens puisque lors de la manifestation du 24 mai, son service d'ordre cognait à bras raccourcis sur le cortège des révolutionnaires, alors que les dirigeants voulaient, ce jour-là, une manif « propre ».

Le lamentable accident qui a provoqué la mort de l'ouvrier portugais n'est finalement que l'avant d'une ligne politique qui allie le pacifisme et le défaitisme par rapport aux nazillons, SAC et autres bandes armées du capital, et la violence la plus brutale à l'égard des autres courants du mouvement ouvrier.

## LARZAC

**« Les militaires seraient ravis de jouer à la gueguerre »**

Nous nous sommes fait l'écho hier de la conférence de presse, faite par le comité Larzac de Paris. Après Malville, après Naussac, les 6 et 7 août, le rassemblement organisé les 13 et 14 août contre l'extension du camp militaire sera une des mobilisations les plus importantes de cet été.

Il est donc intéressant de savoir comment les organisateurs envisagent la mobilisation. Laissons leur la parole :

« Pourquoi un tel rassemblement ? En août 1974, nous étions plus de cent mille sur le Larzac. Depuis, la lutte a continué sous d'autres formes (GFA (1), occupations illégales, refus de l'impôt...). Trois ans plus tard, le Larzac est toujours là, et bien vivant. Les organisateurs veulent que ce rassemblement jouent le même rôle que les autres manifestations de l'été : un lieu de rencontres, d'échanges et d'expression de tous ceux qui luttent pour « vivre et travailler au pays ».

« Nous voulons que ce rassemblement soit « offensif ». Que faut-il faire pour être « offensif » ? Attaquer le camp militaire ? Ou un des fortins ? Les militaires seraient ravis de jouer à la « gueguerre », et nous préférons les laisser croupir dans leurs retranchements. Alors ? Nous allons « seulement » marcher et nous réunir sur le terrain militaire.

« Là, au réceptacle même du champ de tir, nous réaffirmerons notre volonté inébranlable d'empêcher l'extension du camp. Il n'y aura rien à casser et les amateurs de sensations fortes peuvent s'abstenir. Mais que ceux qui doutent de l'aspect offensif de cette marche aillent demander aux militaires leur avis sur la question (...). Certains nous ont dit : « Pourquoi un rassemblement ? Faites comme (presque) tout le monde, attendez 1978 et la victoire de la gauche (...) ».

« Pour pouvoir rappeler à la gauche ses engagements, nous pensons qu'il est nécessaire de montrer que le Larzac représente une force réelle, sur le terrain et dans l'opinion. Et si la droite gagne les élections, il faut également qu'elle sache que la lutte continuera... »

(1) Groupement foncier agricole du Larzac : financé par des capitaux « militants », le GFA a permis jusqu'à présent de souffler à l'armée un peu plus de mille hectares dans des zones « stratégiques ».

## Elections professionnelles : progression de la CGT

Dans « la Vie ouvrière » datée du 1<sup>er</sup> août 1977, la CGT donne le résultat d'élections professionnelles de la période 1976-1977, portant sur trois millions de suffrages, résultats qui s'inscrivent en faux contre les chiffres avancés par FO, qui faisaient état d'un recul de la CGT. D'après la CGT, les résultats sont les suivants :

- Secteur privé : sur 1.141.046 suffrages exprimés : CGT : 57,83 % / CFDT : 18,28 % / FO : 8,92 % / Divers : 7,58 % / CGC : 5,08 % / CFTC : 2,02 %
- Secteur public (sauf Education nationale). Sur 1 304 819 suffrages exprimés : CGT : 35,65 % / FO : 24,07 % / Divers : 18,48 % / CFDT : 16,63 % / CFTC : 4,12 % / CGC : 1,03 %.
- Secteur nationalisé : Sur 491 959 suffrages exprimés : CGT : 59,73 % / CFDT : 17,69 % / FO : 9,73 % / CFTC : 6,95 % / Divers : 5,5 % / CGC : 0,37 %.
- Résultats globaux sur trois millions de suffrages exprimés : CGT : 48,30 % / CFDT : 17,41 % / FO : 15,71 % / Divers : 11,71 % / CFTC : 3,47 % / CGC : 2,49 %.

## AFRIQUE DU SUD

## CINQ MORTS EN UNE SEMAINE

Après les mouvements de l'été dernier, qui avaient fait plus de 600 morts, tués par les flics, le gouvernement raciste poursuit sa politique du « gérez vous-mêmes vos ghettos ». Faute de pouvoir continuer directement sa domination sur les quartiers noirs, elle met en place des unités « autonomes » pour les « non-européens ». Ces derniers conserveront bien sûr 90 % des terres et l'ensem-

bles des lignes de chemins de fer et moyens de production. Derrière la démagogie sur l'autonomie des « nationalités » (qui bien souvent sont recrées sur le papier pour la circonstance), il y a la volonté de poursuivre dans les faits la politique d'apartheid, avec des « home lands » sans aucune richesse, vastes réserves de main-d'œuvre pour l'Afrique du sud « maintenue ».

Le mouvement sur le système d'éducation se double maintenant à Soweto d'une campagne contre les organismes créés par le gouvernement pour les Noirs. Les « non-européens » doivent en effet élire à Soweto des organes de gestion de la ville, autonomes par rapport à Johannesburg, mais avec les moyens laissés par le gouvernement raciste (c'est-à-dire quasi nuls).

Le « comité des dix », qui lutte pour un statut municipal autonome à Soweto, reproche le peu de pouvoir donné aux « conseils de communautés » (attribution des logements aux célibataires, gestion des bibliothèques sont leurs tâches les plus im-

portantes) et le fait que les listes électorales soient des listes d'ethnies.

Le gouvernement lui-même est divisé sur ces organes : les « durs » y voient une « émanation possible du pouvoir noir », d'autres étant partisans d'une élection qui « déterminerait les vrais dirigeants de la cité de plus d'un million d'habitants ». Avec quels pouvoirs ? Tout juste ceux nécessaires pour permettre à Soweto de continuer à être une réserve de main-d'œuvre très bon marché pour les colons blancs.

Daniel Cerdon

## Le PCF et le PSU à Lip

Le tribunal de commerce de Paris se réunit mardi à la demande des syndicats parisiens de la CEH-Lip pour décider des moyens d'appliquer le jugement de liquidation confirmé par la cour d'appel de Paris. La réunion qui devait se tenir mardi dernier, jour pour lequel comme par hasard les syndicats avaient mobilisé d'importants moyens de transport pour Palente, a en effet été reportée de huit jours. On saura donc mardi à quoi s'en tenir sur un éventuel déménagement des machines. Les Lip s'y préparent activement.

En réponse à leur appel à les soutenir adressé aux partis de gauche la semaine dernière, une délégation de parlementaires du PCF sera aujourd'hui vendredi à Palente ainsi qu'une délégation de la direction nationale du PSU.

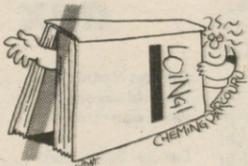
Correspondant.

### • REUNION PUBLIQUE A DRANCY

Le collectif des organisations immigrées, le comité des travailleurs africains de Drancy, le comité « la Lutte continue » du foyer de Drancy organisent conjointement le samedi 6 août à 14 heures une réunion publique d'information et de mobilisation sur la question du million.

Au programme : un film, des interventions des trois organisations et un débat.

Rendez-vous samedi à 14 heures au foyer de Drancy, 35, rue Alsace-Lorraine à Drancy.



## Le philosophe marxiste Ernst Bloch est décédé

Ernst Bloch, philosophe marxiste allemand est décédé hier matin à Tuebingen en Allemagne fédérale à 92 ans.

Ernst Bloch après des études de philosophe s'installe à Berlin au début des années vingt et y rejoint le Parti communiste. En 1938 il émigre aux Etats-Unis où il éditera une revue « Libre Allemagne ». En 1949, il rentre à l'université de Leipzig en République démocratique allemande, refusant de servir le capitalisme allemand à l'Ouest.

Mais bien vite ses rapports vont se tendre avec les autorités sst-allemandes qui ne le jugent pas assez orthodoxe. Au moment de la construction du mur de Berlin en 1961 il émigre en RFA à Tuebingen. Il considérait que, depuis la construction du mur, « la RDA n'offrait plus la possibilité d'une ensée libre et avait supprimé tout espace pour la vie et l'action... »

Ses principales œuvres philosophiques sont : « l'Esprit de l'utopie » (1918), « A travers le désert » (1923), « Thomas Munzer, théologien de la révolution » (1921), « le Principe espoir » (1949-1959), « l'Athéisme dans la chrétienté » (1967).

## Georges Séguy à Bordeaux-Sud

Le secrétaire général de la CGT était hier à Bordeaux. Il a tenu une conférence de presse à Saint-Joseph, une boîte du textile en lutte depuis décembre 1976. Il a caractérisé le plan gouvernemental de lutte contre le chômage de « bricolage ». Séguy a également affirmé lors de cette conférence de presse qu'il y aurait d'ici la fin de l'année 1 800 000 chômeurs. Il s'était rendu auparavant à Bordeaux-Sud, une usine en lutte, elle, depuis juin 1976.

### Bordeaux : de notre correspondant.

Hier après-midi, Georges Séguy présidait un meeting dans l'entreprise Bordeaux-Sud, avec Olibet et Saint-Joseph. Bordeaux-Sud symbolise la lutte pour l'emploi dans les usines bordelaises victimes de la restructuration du capital en crise.

Au bout de 4 mois de grève avec occupation menée tambour battant par la CGT, les Bordeaux-Sud se heurtent toujours à un mur. Ce n'est pas en luttant en ordre dispersé que les travailleurs pourront contrer cette volonté de fond du patronat de restructurer l'industrie en fermant, en liquidant, en licenciant. Face à cette nécessité d'une riposte d'ensemble et immédiate de la classe ouvrière, ce que propose Georges Séguy est bien mince.

Alors qu'il passe dans une des régions les plus durement touchées par le chômage, il se contente de déclarer dans une interview à Sud-

Ouest : « Ces revendications justifient des initiatives d'ampleur nationale du genre de celles du 24 mai. Les initiatives de ce style ne sont pas à exclure pour la prochaine période. »

Donc, Séguy « n'exclut pas » d'offrir aux travailleurs touchés de plein fouet dans leurs conditions de vie par le plan Barre une journée de grève générale à la rentrée, en attendant mars 1978. Est-ce à dire que ceux de Saint-Joseph-Bordeaux-Sud-Olibet et les autres doivent espérer de la victoire de la gauche le redémarrage de leur entreprise ?

Point du tout car comme le réaffirme Séguy, les nationalisations se limiteront aux mesures contenues dans le Programme commun, plus celles concernant la sidérurgie, le pétrole et l'automobile. Les travailleurs de ces entreprises ne devront donc pas escompter sur l'ex-petite phrase du Programme commun. Ils continueront à attendre qu'un P-DG veuille bien s'occuper d'eux.

## ET POURTANT ELLE TOURNE

## ARGENTINE

syndicalistes enlevés.

Trois ouvriers syndicalistes de l'entreprise nationale d'électricité ont été enlevés à leur domicile le 26 juillet par des inconnus armés selon des déclarations de leurs familles. Il s'agit de Luis Santoro, Jorge Pardo et Carlos Giordano, militants du puissant syndicat Luz y Fuerza.

## SOWETO

Quarante nouvelles arrestations

Une quarantaine de jeunes Noirs ont été arrêté jeudi matin à Soweto au cours d'une opération de fouille au porte à porte opérée par la police. Un journaliste a déclaré avoir vu les jeunes Noirs, âgés de 10 à 20 ans, alors qu'ils étaient violemment frappés par les policiers.

## ESPAGNE

entretiens Suarez-syndicats

Le Premier ministre espagnol Adolfo Suarez a rencontré jeudi séparément les dirigeants des trois principaux syndicats : les commissions ouvrières, l'Union générale des travailleurs et l'Union syndicale ouvrière. La veille, Suarez avait reçu les représentants du patronat. Niant avoir conclu le moindre « pacte » avec le Premier ministre, les dirigeants syndicalistes ont déclaré que « Suarez nous a proposé de créer une commission mixte composée de représentants de l'administration et de délégués syndicaux afin d'étudier la conjoncture économique ».

## RDA

La poétesse Sarah Kirsch a décidé de s'exiler à l'Ouest

La poétesse est-allemande, Sarah Kirsch, considérée comme une des personnalités littéraires les plus talentueuses de RDA, a annoncé qu'elle avait reçu l'autorisation de s'exiler à l'Ouest. Sarah Kirsch était parmi les douze personnalités intellectuelles qui étaient intervenues en novembre 1976 en faveur de Wolf Biermann qui avait été privé de sa citoyenneté est-allemande. A la suite de cette intervention, elle avait été rayée de la direction de l'Union des écrivains est-allemande.

## CHYPRE

Candidat unique à la succession de Makarios ?

Les dirigeants des quatre principaux partis politiques de l'île — le Parti démocratique, le Parti communiste Akel, le Parti socialiste Edek et le Rassemblement démocratique — se sont réunis afin d'étudier la question de la succession de Makarios. Selon la Constitution, les élections présidentielles doivent avoir lieu dans les quarante-cinq jours. Mais les quatre partis semblent vouloir désigner un candidat unique afin d'éviter une campagne électorale en période de deuil. Auquel cas, les véritables élections seraient organisées en février prochain.

## SUISSE

Petra Krause : extradition en suspens

Petra Krause, qui est détenue sans jugement depuis mars 1975 dans les prisons helvétiques, devait être extradée, mercredi, vers l'Italie. Alors qu'elle se trouvait à l'aéroport de Zurich, un ordre du tribunal fédéral est venu interdire son départ. Elle devra attendre la fin des formalités d'extradition qui dureront une semaine.

# LA DROGUE. QUI ? OU ? COMMENT ?

**Carter veut dépénaliser la marijuana  
Le procureur se montre «humain»  
avec l'héroïne à Caen**

## Qui osera encore «juger» l'usage des drogues ?

La justice s'est faite discrète au procès de Caen. Douze inculpés étaient dans le box. Ils avaient à répondre de trafic et d'usage d'héroïne. Deux de leurs copains étaient morts d'overdose. Il fallait donc qu'ils expliquent aussi pourquoi et comment ils étaient morts. Une inculpation pour non-assistance à personne en danger devait permettre à la justice de faire toute la lumière. Elle s'est en fait dépêché d'en finir. Le réquisitoire du substitut Perrier fut une bouffonnerie conclue par un avertissement invraisemblable: «La justice peut vous oublier, se montrer humaine. La drogue, non. Elle ne vous ratera pas.» Il réclama des peines de quatre à dix mois avec sursis assorties de mises à l'épreuve et monta jusqu'à un an et dix-huit mois dont six et huit mois ferme pour les «pourvoyeurs».

sait quand même d'héroïne, dans pays qui ne badine pas avec la drogue. Officiellement. En février dernier, à Angers, Alain Bouley avait été enfermé six mois parce qu'il avait reconnu avoir fumé. La loi est la même pour tout le monde, mais tout le monde n'est pas tout le monde. Si vous ricanez trop fort, vous outragez la justice. Ce serait manquer de sens de l'opportunité. Sa façon de se rouler dans la choucroute ne peut que nous réjouir, nous qui pensons qu'il serait quand même temps de décriminaliser toutes les histoires de drogues. Enfin, presque toutes. Les «gros bonnets» du genre Urbain Giaume et leurs amis ne sont pas concernés par cette demande.

### Fume, c'est du Carter

Il va maintenant être difficile de ne pas nous faire plaisir en ce qui concerne la possession et l'usage personnel d'herbe. Le président Carter s'est montré plus libéral que Giscard en décidant avant lui

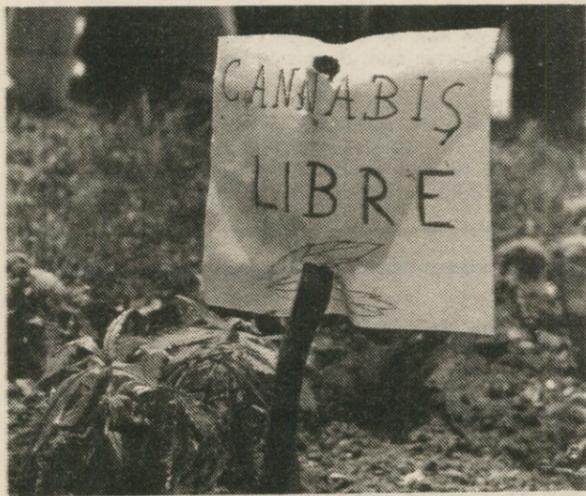
de proposer de dépénaliser la marijuana. Les Américains ne risqueront plus qu'une amende de 500 F maximum pour la possession de 29 grammes. C'est quasiment fermer la chasse aux consommateurs et reconnaître que l'usage de l'herbe est un plaisir maintenant entré dans les mœurs. Plus de 45 millions d'Américains en ont tatée et 11 millions prennent leur pied régulièrement de cette manière. Les trois fils de Carter fument et c'est de notoriété publique.

On ne sait pas ce que font les enfants de Giscard et on ne sait pas ce que va mettre dans son rapport Monique Pelletier, la mère de famille à qui Giscard a dit de réfléchir sur la drogue. Elle devrait se dépêcher de consulter Carter, parce qu'en attendant, les tribunaux distribuent les mois de prison. Giscard, nous, on n'y croit pas à ton image de «libéral avancé», mais à ta place, on serait furieux de s'être laissé griller par ce parvenu de «démocrate» américain.

David Freiman

### Le parapluie de papa

Ne crachons pas dans la soupe, si ce procès peut faire jurisprudence quant à la faiblesse des peines requises, tant mieux. Il n'était pas dans les habitudes de la justice française de se montrer «humaine» dans les affaires de drogue. Elle nous avait plutôt habitués à cogner dur. Il n'y a pas si longtemps, 16 ans et 14 ans ont été requis au procès de Lons-le-Saunier contre des pourvoyeurs de haschich. Et personne n'était mort. Mais il n'y avait pas de fils de sénateur-maire dans le box des accusés. Heureux de constater que la solidarité de classe existe, félicitons les petits copains de Vincent Girault qui ont eu la chance de bénéficier du parapluie de papa, Jean-Marie Girault, sénateur-maire centriste de Caen. Ce n'était pas si facile. Il s'agis-



## La CIA et la guerre secrète du cerveau

La CIA a dépensé 125 millions de francs, depuis 28 ans, pour gagner la «guerre secrète» du cerveau. En vain. C'est le nouveau directeur de la CIA, l'amiral Turner, nommé directement à ce poste par son condisciple Carter qui l'a reconnu devant deux commissions d'enquête du Congrès. Depuis 1949, la «Centrale» a entrepris des travaux, sous les noms de code de «Blue Bird», «Mk Ultra» et «Artichaut», à propos de l'amnésie et du fameux «lavage de cerveau». Les méthodes de lavages de cerveau comportaient l'emploi de drogues hallucinatoires comme le LSD ou recouraient à l'hypnose et l'épuisement scientifique (manque de sommeil entretenu) des patients. Ces expériences, peu concluantes, ont néanmoins entraîné la mort en 1953 d'un des «volontaires», Carl

Olson, qui s'est suicidé durant le traitement. Le rapport de 7 000 pages sur lequel travaillent les commissions d'enquêtes révèle également qu'il n'y eut pas que des volontaires: des expériences furent faites, à New York et San Francisco sur des malades mentaux internés pour crimes sexuels, des drogués «prêts» par le Narcotic Bureau ou des «agents russes» arrêtés par le FBI. C'est sous l'action d'un groupe de «contre-espions», dont John Marks, co-auteur avec Marchetti du livre *la CIA et le culte du renseignement*, que le scandale a éclaté. Il y a deux ans, quand ces expérimentations furent rendues publiques, le directeur de la CIA, Richard Helms, aujourd'hui ambassadeur en Iran — ça va bien pour lui, merci —, avait opposé une fin de non-recevoir en expliquant que tous les

documents concernant les recherches sur le lavage de cerveau avaient été détruits. C'est donc par une sorte de «miracle» qu'il y a quinze jours l'amiral Turner, qui doit avoir un sacré tempérament de fouineur et de la chance, a retrouvé les documents dans une masse de papiers financiers. Bien sûr il ne viendra à l'idée de personne que cette découverte intervient à point nommé, justement au moment où l'administration Carter tente de se parer d'un certain vernis moraliste, tout en poursuivant d'arrache-pied un intense travail de remise en ordre et de restructuration des services de renseignements. Il faudrait avoir l'esprit drôlement vicieux. Presque aussi vicieux que l'esprit de l'homme de Langley. Michel Rovere Langley: QG de la CIA en Virginie.



Chaque jour, plusieurs tonnes d'herbe à brouter arrivaient officiellement à l'aéroport. «Le kat, voilà la mission civilisatrice de la France ici. C'est un instrument du colonialisme par ses effets toxiques et par l'obsession qu'il finit par représenter», tel est l'avis d'un jeune Afar. En d'autres temps, les Américains n'ont-ils pas grâce à l'alcool réussi à vaincre la résistance de peuples indiens et esquimaux, ce que des années de luttes militaires n'avaient pas réussi à faire... (Photo Y.Jean Moujin/Viva.)

## LE KAT INTERDIT A DJIBOUTI

«Une herbe pour oublier»

Soleil torride. Comme tous les après-midi, Djibouti brouette, somnole. Rituel immuable du mangeur de kat, la joue gonflée par sa boule d'herbe euphorisante, le regard vague. Exutoire contre la faim, la chaleur, la misère. Chaque jour, un DC 8 de l'Ethiopian Air Lines en provenance de Dire-Daoura atterrit à l'aéroport. Dans ses soutes, quatre tonnes de ce kat, plante à feuilles, dont les propriétés ne se conservent qu'utilisée fraîche. C'est en vertu d'accords franco-éthiopiens que le kat fut cultivé sur le plateau du Harrar, en Ethiopie. Et qu'importe les cultures vivrières qui auraient pu croître à la place dans une région où la famine fait rage. C'est que le commerce du kat depuis longtemps fut un agent actif du colonialisme français.

Intérêt financier d'abord car l'Etat français comme l'Etat éthiopien y ont réalisé de juteux profits grâce aux prélèvements de taxes (300 F Djibouti par kilo). D'où un libéralisme des plus étranges pour tout ce qui a concerné le trafic et la vente de cette herbe. Car depuis 1956, le ministre de la Santé avait inscrit le kat au «tableau B» des substances vénéneuses. Décret applicable à la France mais jamais promulgué à Djibouti.

Intérêt politique ensuite de cette drogue qui démobilise, anihile, individualise. Le kat en coupant l'appétit affaiblit l'organisme et prédispose à la tuberculose. Il rive une population entière à son besoin, judicieusement contrôlée par ses pourvoyeurs. Car la «salade» ne concerne pas seulement Djibouti. Elle est également transportée rapidement par land-rovers vers les autres cités du territoire. D'autres tonnes d'herbe transitent par la frontière, convoyées en contrebande. Avant l'indépendance du 27 juin dernier, ce phénomène de masse allait bien sûr de pair avec la prostitution et le quadrillage policier de la capitale (cf. le barrage de fils de fer barbelés de sinistre mémoire qui l'entourait).

Aujourd'hui, le barrage électrifié a été démolli. La prostitution pourra être résorbée pour autant que le troupes françaises, seront

rapatriées dans de sérieuses proportions, ce qui ne paraît pas être le cas actuellement. Mais le kat ? Car, il ne suffisait pas comme le déclaraient les futurs dirigeants à la veille de l'indépendance d'affirmer que «tant que le peuple n'a pas le pouvoir, on ne pourra pas l'empêcher». Interdire le kat ? Il y aurait une véritable émeute du Magalla, le quartier africain. Et puis condamner l'usage fait par le colonisateur de cette herbe n'est pas *ipso facto* en condamner tout l'usage. Durant plusieurs mois, avant les élections, les militants nationalistes ont essayé de faire des regroupements de mangeurs à l'heure de la sieste. On y discutait de l'indépendance, de l'avenir «quand les Français seront partis», avec l'espoir de limiter les dégâts du kat, en brisant le cercle fermé des mangeurs: «Mâchonnons, c'est agréable, mais parlons aussi d'autre chose».

Le travail fut trop bien fait

par les Français. Le kat est trop devenu un assomoir pour pouvoir redevenir un plaisir. Et le gouvernement d'Hassan Gouled, réaliste, a saisi l'occasion de la mobilisation du DC 8 éthiopien sur le front militaire, pour en interdire l'approvisionnement. Il faut d'abord apprendre à vivre libre. Le kat, c'était la prostitution et la soumission aux Français. Un temps révolu.

F.T. et D.F.

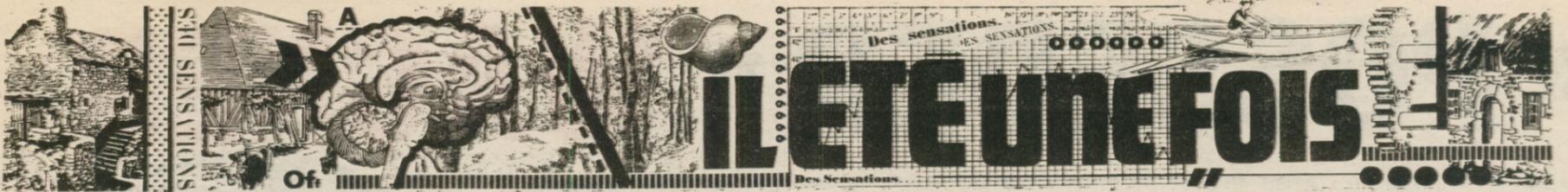
La plante que les Arabes appellent «qât», les Somalis «Djâd» et les Afars «kât» a représenté 0,38 milliard de francs Djibouti sur les 3,2 milliards de droits indirects perçus par Djibouti en 1976. Les recettes budgétaires globales atteignant 6 milliards. En 1975, 1 400 tonnes de «kât» ont été importées (soit 857 millions de francs Djibouti). Le fret total de cette année-là était estimé à 5 400 tonnes à l'arrivée.

## On y arrivera aux 60 millions!

Ancien total	595 362,29
Nouvel avoir	3 809,00
Nouveau total	599 171,29

Cellule Saint-Père	20 dollars et 550,00
Un militant CGT compagnie bancaire	60,00
I. B., D. H., G. H., S. F., sympathisants et militants, Le Havre	270,00
Sympathisant HP Le Havre	50,00
Reste de braderie Caen	110,00
J. H. Caen	115,00
Travailleur EDF Caen	24,00
Militant OCT Caen, sur son premier salaire	50,00
Lecteur Ganil Caen	100,00
Militant CFDT bureau d'aide sociale Paris	200,00
Camarade de Nuremberg	100,00
Si d'aventure, Rouge meurt, qu'il meure debout	
Lillebonne	100,00
Comité de soldats en Allemagne	60,00
Un enseignant de Neuilly-sur-Seine	50,00
R. B. Grenoble	300,00
Un militant Grenoble	300,00
Un couple de sympathisants Grenoble	300,00
P. R. préposé PTT Besançon	250,00
Encore l'ex, peut-être futur, Dijon	200,00
On essaie de m'avoir par la bouffe, Dijon	200,00
Syndiqué CFDT Autun	50,00
Un pot de colle	10,00
Reste d'un pot après une réunion Malville	10,00
Diffuseurs Dijon	150,00

• Chèques à l'ordre de la SPN et à l'adresse du journal. Nous demandons au camarade venu le 22 juillet au nom d'un commerçant d'Amiens de passer d'urgence au journal au début de la semaine prochaine.



# POUR LIRE AU MOIS D'AOUT

## On ne connaît jamais assez bien l'histoire du mouvement ouvrier international

### Aujourd'hui « LE KOMINFORM » de Lilly Marcou

Presse de la fondation nationale des sciences politiques, avril 1977.

Le Bureau d'information des partis communistes — abréviation en russe: Kominform — exista formellement de 1947 à 1956. En réalité sa dissolution au lendemain du XX<sup>e</sup> congrès du PC de l'URSS, ne devait qu'entériner une perte de substance politique depuis cinq ou six ans tout comme la dissolution de l'Internationale communiste par Staline en 1943 ne faisait que tirer la conclusion logique de la politique stalinienne depuis dix ou quinze ans: le problème de la prise de pouvoir à l'échelle internationale n'étant plus du tout à l'ordre du jour, plus besoin d'une « Internationale »: la commission internationale du comité central du PCUS, dirigée par un quelconque Ponomarev, serait bien suffisante pour « coordonner » l'activité des PC au mieux des intérêts de l'Etat soviétique... Pas tout à fait encore, puisque précisément, pendant la durée de la « guerre froide », Staline éprouve la nécessité de mettre sur pied cet organisme hybride — que toute la presse bourgeoise de l'époque s'efforça de voir comme héritier de l'Internationale communiste...



Curieuse époque qui voit le Parti communiste yougoslave accuser les partis communistes français et italien de n'avoir pas su prendre le pouvoir au cours de la lutte antinazie: curieux organisme

dont Georges Cogniot, membre du bureau politique du PCF, pouvait dire « je faisais partie du secrétariat politique du Kominform, mais ce secrétariat n'a jamais fonctionné » — ce qui « fonctionnait », c'était le comité de rédaction de la revue internationale « coordinatrice »: pour une paix durable, pour une république populaire; curieux dirigeants marxistes et internationalistes qui, tous, comme un seul homme, dès que Staline décide de ne plus supporter l'indépendance de l'Etat yougoslave à l'égard de l'URSS, emboîtent le pas et écrivent tous d'innombrables articles sur « la clique Tito nationaliste et fasciste... »! Ils en seront quitte, des années plus tard, quand ce type de « rapports » entre « partis-frères » ne sera plus possible, à tirer la conclusion astucieuse que, décidément, même une « coordination », un « bureau

d'information » c'est encore trop, ça rappelle trop la III<sup>e</sup> Internationale et qu'il ne faut plus rien du tout que... la voie nationale de chaque PC...!

Même à ceux qui ont lu l'excellent livre de Fernando Claudin (1), le livre de Lilly Marcou apportera beaucoup: comment Staline organise la création de ce « bureau d'information » qui ne regroupe que neuf PC, tous européens, mais qui parle au nom de l'ensemble du mouvement communiste mondial; comment ce « mouvement », en voie de dégénérer vers ce qu'on appelle aujourd'hui l'« eurocommunisme », voulait à la fois ne pas être perçu par l'impérialisme comme un mouvement « communiste et dirigé de Moscou », mais se battait au couteau pour que toutes les organisations de masse influencées par lui — mouvement de la paix, organisation démocratique des juristes, des femmes... — adoptent toutes la tactique et rien que la tactique du Kominform jusque dans les combats les plus hystériquement fractionnels (la lutte contre Tito; comment cette question précise fut par exemple le point de départ de désaccords au sein de la direction du PCF — Marty, Tillon — et l'occasion des procès sanglants dans tous les nouveaux Etats ouvriers (affaire Gomulka, Rajk, Slanski, etc.) l'accusation nuancée de « nationalisme/titisme/trotskysme » reposant sur une certaine velléité de ces dirigeants, pourtant bureaucrates bon teint, à ne pas tout sacrifier aux intérêts de la bureaucratie du Kremlin, mais à tenir compte, dans une certaine mesure, des intérêts des masses de leur propre pays, faute de quoi leur crédibilité personnelle serait aléatoire... il fallait les procès pour imposer « le socialisme dans un seul

pays »... alors que l'Etat ouvrier soviétique n'était plus seul... Voilà quelques-uns des problèmes essentiels et passionnants abordés par L. Marcou, qui réussit à la fois à nous donner envie d'en savoir davantage sur cette période du mouvement ouvrier international... et à nous convaincre — paradoxalement (2) — que sans Internationale révolutionnaire centralisée de masse, point de victoire socialiste possible...

Sans doute, certains des problèmes évoqués ne trouvent-ils pas de réponse satisfaisante: par exemple, pourquoi Thorez et Togliatti, déjà parquis en 1946-1947 de la « voie nationale » et de l'indépendance des PC entre eux et par rapport à Moscou, acceptent-ils de participer à la création du Kominform dont la ligne politique — lutte forcée contre la social-démocratie — s'inscrivait directement en faux, comme le remarquait polémiqument Léon Blum, contre le cours suivi par le PCF depuis le Front populaire. Il est vrai que c'est l'histoire du révisionnisme croissant au sein de la direction du PCF qu'il faudrait alors écrire et non plus celle du Kominform. On songe néanmoins à la thèse de Jean Ellenstein (3) selon qui c'est bien « la faute à l'Internationale communiste » si le PCF a fait quelques erreurs dans le passé et a été si longtemps éloigné de la démocratie et de la majorité des Français. Beaucoup, à ce sujet, reste à écrire... et à faire.

Jean-François Godchau

- (1) F. Claudin: « la Crise du mouvement communiste », deux tomes (Maspéro).  
(2) Paradoxalement, car telle n'est pas sa propre thèse...  
(3) J. Ellenstein: « le Phénomène stalinien » (Grasset), critiqué dans la revue « IV<sup>e</sup> Internationale », n° 22, 1975.



### Quelques polars pour la plage

De Jacquemard-Sénécal, *le Onzième Petit Nègre* tient et ne tient pas ses promesses. D'un côté, on attend un pastiche d'Agatha Christie, un commentaire sur les *Dix Petits Nègres*, et on l'a, avec un peu de Roger Ackroyd en prime. On a même un pastiche tellement fidèle que c'est d'un style aussi désuet, avec des personnages aussi poussiéreux, aussi conventionnellement bourgeois que dans l'original. La déception vient de cette fidélité: on avait espéré un brin d'humour, un clin d'œil, voire, puisque c'était rédigé chez Régine Desforges, un peu de polissonerie. Eh bien, pour Agatha Christie hard core, faudra repasser.

description sociologique, exacte, convaincante d'un milieu, d'une région. C'est Los Angeles dans *le Tandem des méchants*, avec ses flics véreux, ses terroristes manipulés et ses gangsters; c'est un petit bled de l'Oklahoma, dans *les Tueurs sont tristes*, où l'on trouve ce trait étonnant: pour se camoufler, un détective privé, dans une petite ville, s'embauche comme ouvrier de chantier de travaux publics — et l'on apprend ainsi comment vit, dans un tel milieu, un tel type de travailleur; c'est Atlanta et ses millionnaires névrosés dans *On bricole* (avec un tandem de détectives, un Noir, un Blanc), c'est Manhattan et les particularités de la communauté juive, dans *la Fureur et le vacarme* (par ailleurs, assez médiocre énigme policière: l'éclair de génie qui donne la solution laissera froid le lecteur goy), c'est encore la communauté juive de New York avec *Marilyn la dingue* (la dernière découverte, nous dit-on, de Marcel Duhamel avant sa mort), où un superflic juif mélange les problèmes de sa famille avec ceux de la pégre qu'il combat.

Le reste de mes lectures, pour l'instant, se situe dans la série noire et la supernoire (on ne saisit toujours pas la différence entre les deux: y en a une qui a une photo sur la couverture et qui est plus chère, c'est tout).  
Du français d'abord: *Des perles aux cochonnes*, de Pierre Siniac, est un roman provincial assez réjouissant parce que tout le monde y est bête, méchant et horrible. Le personnage principal est une belle figure de raté escroc et royaliste, et les ploucs des environs de Vesoul vous dégoûtent du retour à la terre. C'est écrit à la diable et construit n'importe comment.

Les autres, les américains, sont plus professionnels. Dans chacun, on trouve ce qui fait le charme de la série: une

Dans tous ces croquis américains, bien sûr, jamais rien sur une quelconque dissidence organisée, sur une véritable opposition au régime. Il y a les bons flics et les pourris, les gangsters et les terroristes qui sont dingues, intellectuels snobs ou manipulés. Mais l'éclairage donné est quand même irremplaçable.

Grosvé

## TELEVISION

TF 1

- 12.30 Le francophonissime  
13.00 Journal  
13.35 Les Amours finissent à l'aube  
Film français d'Henri Calef (1952). Policier psychologique. A vos risques et périls.  
18.00 Pour les jeunes  
18.15 Le grand saut périlleux  
19.20 Actualités régionales  
19.45 Candide caméra  
20.00 Journal  
20.30 Au théâtre ce soir  
Les Portes claquent  
Comédie de Michel Fermaud. Faites comme eux: claquez la porte!  
22.20 Allons au cinéma  
Extraits de *Guerre et paix*, de Sergei Bondartchouk; *le Théâtre des matières*, de Jean-Claude Biette; et *L'île du docteur Moreau*, de Don Taylor (ce dernier, pas mauvais, même si celui qui passe à la Cinémathèque est autrement plus passionnant).  
22.50 Journal

A 2

- 15.00 Le monde en guerre: les conquêtes nippones  
La guerre en Asie et dans le Pacifique.  
16.00 Aujourd'hui madame  
Evocation de la chanteuse arabe, Oum Kalsoum.  
16.55 L'Homme à la valise  
17.45 La vie des insectes  
La mare aux moustiques  
Tout un beau monde qui s'entredévore: grenouilles, libellules, escargots, punaises et araignées d'eau, moustiques; toute ressemblance avec l'actuelle « majorité » est fortuite.

- 18.10 Vacances animées  
18.45 Flash d'information  
18.55 Des chiffres et des lettres  
19M20 Actualités régionales  
19.45 En ce temps-là, la joie de vivre  
20.00 Journal  
20.30 Le Confessionnal des pénitents noirs  
Feuilleton d'après Ann Radcliffe, dernier épisode.  
21.45 Ah! Vous écrivez  
Emission de Bernard Pivot, avec les écrivains Jacques Lanzmann, Christine de Rivoyre et Serge Doubrovsky. Bientôt, la pub-littérature s'installera sur les ondes. Choisissez vos lectures ailleurs.  
22.40 Super stars  
Jeux sportifs. Ah! Qu'est-ce qu'on aime la compétition sportive à Rouge...  
23.40 Journal

FR 3

- 18.10 Emission alsacienne  
En dialecte, pour Strasbourg uniquement. Saint-Pantaléon raconte Gueberschwhir.  
19.20 Actualités régionales  
19.40 Pour la jeunesse  
20.00 Les jeux de vingt heures  
20.30 L'inné et l'acquis: le territoire de l'homme  
Le sens de la propriété en ce qui concerne la demeure, chez l'homme, existe-t-il chez les animaux? Avec Marie Cardinal et une ancienne détenue, entre autres. A voir.  
21.30 Quelques Afriques: voyage au Tchad  
Le safari voyeur d'Alberto Moravia et Andrea Andermann.  
22.25 Journal

## ABONNEMENT VACANCES

Si vous partez en vacances n'oubliez pas de lire « Rouge » tous les jours, mais si vous n'êtes pas sûr de le trouver dans votre lieu de vacances, la meilleure solution pour assurer votre lecture quotidienne est de prendre un « abonnement vacances ».

Vous avez le choix entre un abonnement de 15 jours, d'un mois ou de deux mois.

Si vous partez trop loin, vous pouvez vous abonner à votre adresse habituelle. A votre retour vous trouverez tous les journaux.

Pour ceux qui sont abonnés, il suffit de nous envoyer votre adresse de vacances, la période choisie, et la dernière bande d'envoi. Si vous êtes abonné en France et si vous partez à l'étranger, nous vous ferons parvenir le détail des frais supplémentaires.

ABONNEZ-VOUS DES AUJOURD'HUI

Bulletin d'abonnement

(Envoyer le bulletin au service d'abonnement)

Nom: .....  
Prénom: .....  
Adresse: .....  
Ville: ..... Code postal: .....  
Période du ..... au .....

Tarif (encadrer le tarif choisi):

Période:	15 jours	1 mois	2 mois
France	30 F	55 F	80 F
Etranger	60 F	90 F	135 F

# « POSSEDER » WAGNER

Le festival de Bayreuth (Allemagne occidentale) est de nouveau avec nous. France-Musique, France-Culture seront quasiment monopolisées par les œuvres de Wagner, un auteur aussi contesté que génial. Qu'on le veuille ou non, Richard Wagner, à son époque, a véritablement détruit le cadre étroit où évoluait jusqu'alors l'opéra classique. Aujourd'hui, qu'en est-il de la musique de ce géant ?

Petit à petit, grâce à des expériences audacieuses, nous voyons l'ambiguïté qui masquait l'œuvre wagnérienne faire place à un commencement de débat. Trop longtemps, Wagner fut présenté comme un appendice de l'hitlérisme. Trop longtemps, des marxistes en herbe tentaient de lire en rétrospective dans des libretti écrits au siècle dernier une apologie du nazisme. De tels procédés n'ont fait que couvrir l'auditeur à l'esprit large d'une honte cachée et de rejeter ces œuvres, plus ou moins consciemment, en l'emprise d'une idéologie fascisante.

C'est tout le problème de l'art de tendance qui est de nouveau posé. Certes, le héros wagnérien ne possède pas grand chose de commun avec celui imaginé par l'école réaliste-socialiste stalinienne (ou bien si, peut-être ?). Pour le malheur de l'œuvre wagnérienne, une association plus ou moins directe s'est faite entre elle et le troisième Reich, avec l'aide complice de certains membres de sa famille et ses héritiers, qui gèrent le festival de Bayreuth.

Ce rejet ne laisse de place pour un débat sérieux sur, par exemple, le type de héros « voulu » par une société à une époque de transition. C'est un fait, l'œuvre de Wagner, surtout le *Ring*, révèle en des formes plus qu'intéressantes le cheminement d'idées, d'un duel qui se développait, au sein d'une critique sociale avancée.

Quelques mots sur le personnage de l'auteur. Né à Leipzig, en 1813, mort en 1883. Un temps associé à Bakounine, le leader anarchiste de la 1<sup>re</sup> Internationale, il fut expulsé d'Allemagne pour une part active prise pendant les révolutions de 1848. Wagner voyage et compose. Fasciné par Beethoven, il adopte pleinement le style romantique. En detté, il est engagé auprès de Ludwig II, roi de Bavière. Il



Wotan, 1876.



Richard Wagner

## Au delà de son prétendu fascisme

connaît encore quelques tribulations financières, sentimentales et politiques et meurt finalement pendant une cure à Venise.

Wagner puise ses modèles chez les philosophes allemands de l'époque : Schopenhauer et Nietzsche sont les plus illustres. Avec sa condition d'exilé, de nomade presque, se développent ses sentiments « pangermaniques », un désir d'attiser une culture se voulant spécifiquement allemande. L'idylle avec Nietzsche ne sera que de courte durée. Pour ce dernier, Wagner est trop « moraliste », trop « chrétien », trop terne.

marqué l'époque romantique après Beethoven.

### Wagner interprété par Chéreau et Boulez

Au festival de Bayreuth 1976, le tandem Patrice Chéreau/Pierre Boulez (responsable de la production du *Ring*, cette année encore) provoqua des réactions d'une rare violence dans le temple wagnérien. Les *Nibelungen* lumpenprolétaires, les géants prolétaires, Wotan, et ses dieux bons bourgeois. Il y avait de quoi enrager une foule plutôt encline à une

écarter le Chéreau/Boulez. Alors qu'en restera-t-il ?

Que restera-t-il de Wagner et de sa compréhension de l'époque ?

Le côté esthétique de la performance est important, sinon l'étude serait impossible. Il est indéniable que l'expérience Chéreau/Boulez recèle une conception esthétique puissante. Mais ce n'est plus Wagner.

Il n'est pas question de jeter la pierre à Chéreau/Boulez : la faute ne leur incombe pas. Au contraire, leur réalisation servit à épeler le problème.

Les émeutes de Bayreuth l'an dernier n'étaient pas

## REFLEXIONS EN MARGE DU FESTIVAL DE BAYREUTH



Pierre Boulez et Patrice Chéreau à Bayreuth en 1976.

*Tannhäuser*, *Lohengrin* sont imbus de mysticisme religieux. L'omniprésence du combat entre « bien » et « mal », entre « païen » et « chrétien », Nietzsche ne saura s'en accommoder. Le héros est soit un saint (*Lohengrin*, *Parsifal*...), soit un « pêcheur » sur la voie douloureuse de la rédemption (*Tannhäuser*).

Cette musique provoqua des émeutes à Paris lors de la « première » de *Lohengrin* (pas pour des raisons théologiques, il est vrai). Elle fait aussi des adeptes : Baudelaire. Wagner consacra vingt-cinq années de sa vie à la création de la plus longue œuvre musicale qui soit : *Der Ring des Nibelungen*. Cette œuvre témoigne avec une force d'expression incomparable l'évolution de la pensée d'un homme ayant le plus

vision conservatrice.

Après avoir acclamé l'initiative Chéreau/Boulez, j'en suis venu à émettre quelques réserves. L'opéra, plus que le théâtre, tient à une particularité de taille. Pour la rendre auprès d'un public, de plus déjà connaisseur, il faut passer par l'interprétation d'un directeur, producteur, ou mieux, celle d'une équipe. La différence est énorme. Si Balzac, Proust, peuvent être étudiés grâce à une méthodologie marxiste à peu de frais, à la portée de tout le monde (le livre), l'opéra non, elle demande une performance musicale et une compréhension particulière de la part des producteurs. Dans notre exemple wagnérien, si l'auditeur voulait tenter de comprendre Wagner et son temps, il lui faudra d'abord

devables à une conception jugée erronée de l'esthétique wagnérienne par une partie de la foule, mais l'opposition à une compréhension nouvelle de la philosophie contenue dans le *Ring*. Lorsque Chéreau/Boulez disent que leur mise en scène exprime qu'on ne croit plus aux contes de fées à notre époque, cela signifie par implication que Wagner ne considérerait l'histoire du *Ring* que comme un conte de fées. En ce qui me concerne personnellement, je rejette cette interprétation du *Ring*.

Évitons d'abord le grotesque. Il est clair que Chéreau/Boulez n'ont pas vu dans le libretto du *Ring* une volonté inconsciente de l'auteur de figurer la lutte des classes. Donc il ne s'agissait pas de révéler



La « Walkyrie »

par Karl Dietz

à un public averti un contenu « caché ». Mais, l'interprétation tendancieuse de l'art wagnérien a de fait pris un côté subjectif. Si seul l'esthétique était en jeu, le problème serait minime. Nous parlons, cependant, de la compréhension d'une œuvre et de sa philosophie. Pour la prendre à sa juste valeur, en tant que marxiste, il serait faux de la cacher ou de la décréter non existante.

### Reconstituer l'harmonie

Prenons un exemple important. L'histoire du *Ring* est tirée de la mythologie allemande. Wagner se serait servi de la version offerte par les frères Grimm. A son origine, l'histoire n'était en effet rien de plus qu'un conte de fées, du vol d'un trésor et de la suite de péripéties et d'intrigues nécessaires à sa restitution. Cela ne suffisait pas à Wagner. Le *Ring* offre cette particularité (commune à la majorité des œuvres de Wagner) de joindre symbolisme visuel et thèmes musicaux (plus de cent). Chaque « leitmotiv » connaît ses origines thématiques chez un autre. Ainsi, le « Rhin ». L'« Anneau », l'« Or », « Walhalla » ont des bases mélodiques et sa puissance ne sont rien de moins que la nature et sa forte beauté. Les Dieux, *Nibelungen*, Géants ont violé la nature, comme l'expliquera Erda. A l'homme ou plutôt au héros de reconstruire l'harmonie détruite. Le *Ring*, œuvre écologique ? La fin de l'œuvre est significative elle aussi. Suivant l'apocalypse et la déchéance par le feu (purificatrice) de Walhalla et du « vieil ordre des choses », deux thèmes musicaux dominant et calmement la tempête destructrice. Le choix de ces thèmes est important : le « Rhin nature » et l'« amour éternel de Siegfried-Brunnhilde ».

Wagner connu ici des problèmes. Les personnages féminins de *Tannhäuser*, *Lohengrin*, *Parsifal* n'étaient que de faibles femmes destinées à tenter et éprouver le héros voulu « indépendant ». Celui-ci est d'ailleurs généralement tout sauf indépendant, ne vainquant que grâce à la magie, à des armes invincibles, par destinée. Mais le *Ring* a bouleversé cet ordre. Wotan, « père de la guerre », « Dieu des Dieux », plie genoux et se fait humble devant la seule personne énigmatique qu'est Erda, déesse originelle, mère de la Terre. Ericka, femme de Wotan, est à l'origine du drame, en obligeant son mari à une action néfaste (la mort de Siegmund). Finalement, Siegfried, « héros indépendant », n'aura pas été bien loin sans l'aide et la volonté de Brunnhilde, déesse devenue (par faiblesse ?) mortelle... C'est cette même Brunnhilde qui conclut par sa réconciliation et ses gestes le drame du *Ring* et lui donne ses dernières notes d'espoir.

Ne voilà donc que quelques exemples. J'ai peur que tout ce fond soit voilé par l'interprétation Chéreau/Boulez. Pourquoi justement celle-là ? Par son côté unique, elle n'aura fait que révéler le problème de l'interprétation. Toutes les représentations antérieures étaient de même imbues d'une subjectivité — et pas des meilleures ! Il ne peut exister de traduction objective, ce fait doit être compris, mais l'œuvre doit passer à travers elle.

Goethe a dit : « Ce que tu as reçu de tes ancêtres, acquiers-le pour mieux le posséder ». Les générations futures ont le droit de « posséder » Wagner. A nous de l'arracher de l'idéologie bourgeoise. Chéreau/Boulez ont grandement contribué à désaxer Wagner. A nous de nous en emparer. Le débat ne fait que commencer.

C. Lister